



ET SI NOUS CHANGIONS NOTRE REGARD SUR LES HERBES SAUVAGES ?

Pissenlits, graminés et autres herbes folles ou adventices souffrent à tort d'une bien mauvaise réputation. Poussant de façon spontanée sur les trottoirs et massifs, ces végétaux, jugés souvent inesthétiques, sont éradiqués par les particuliers et jardiniers alors que leur présence est en réalité indispensable à la biodiversité. **70 % des insectes volants ont disparu au cours de ces 30 dernières années !**

D'OÙ VIENT L'APPELLATION DE "MAUVAISES HERBES" ?

Le nom de "mauvaises herbes" provient en réalité de lointains usages médicaux. Les herbes sauvages utilisées pour se soigner étaient alors appelées "herbes au mal", qui s'est transformé avec le temps en "malesherbes", puis "mauvaises herbes". Pourtant, nombre de ces plantes offrent des qualités insoupçonnées. D'ailleurs, certaines d'entre elles sont comestibles.

POURQUOI EST-IL SI IMPORTANT DE LAISSER S'ÉPANOUIR CETTE FLORE SAUVAGE ?

Souvent très appréciée par les insectes pollinisateurs (papillons, abeilles, bourdons, syrphes, etc.) et mieux adaptée à la faune locale que les plantes horticoles achetées en jardinerie, cette végétation spontanée constitue des micro-habitats dans les zones urbanisées. Elle participe ainsi à restaurer une continuité écologique nécessaire au cycle de vie de nombreuses espèces animales en ville.

ACCEPTER LA VÉGÉTATION SPONTANÉE, C'EST PERMETTRE LE RETOUR DE LA NATURE EN VILLE.

La présence d'herbes sauvages n'est donc pas un signe de négligence mais bien **une volonté de réintroduire la nature dans notre Ville**. Depuis 2018, avant même que la loi Labbé ne l'impose, le service des Espaces Verts de la Ville d'Auray a arrêté d'utiliser les pesticides sur l'espace public, permettant ainsi de préserver le bon état des sols, des ressources en eau et la santé de tous. Des méthodes de jardinage alternatives plus respectueuses de l'environnement ont alors été adoptées (désherbage manuel ou mécanique, paillage, plantes couvre-sol, gestion différenciée des secteurs) laissant réapparaître sur les trottoirs et dans certains massifs, pissenlits, graminées et autres herbes folles ou adventices.

ET VOUS QUE FAITES-VOUS POUR FAVORISER LA BIODIVERSITÉ EN VILLE ?

